

(Septembre 2001)

Portrait d'Yves Simon

Auteur-Compositeur-Interprète, et écrivain

Par Annie Morillon

Quand on se rend compte qu'il a écrit/ à peu de choses près /autant de livres qu'il a composés d'albums/ sans jamais avoir renié son premier amour : le cinéma /On peut déjà saisir la complexité voire la profondeur du bonhomme/ c' qui n'empêche pas sa légèreté... Yves Simon c'est tout ça :

Un homme suspendu/Entre tours et jardin

Entre l'Empire state Building encore debout dans le lointain

et les puis les Mercuriales du périph' parisien

Un homme qui vous fait comprendre une chose/ que vous m'permettez de traduire à ma façon, en résumé si j'ose :

On est voisins, on n'est pas liés mais on est tous voisins d'palier.

Homme de l'instant, d'aujourd'hui, de maintenant

Yves Simon n'est jamais là où l'attend : chroniqueur bien au-delà du chanteur, compositeur, parleur, psalmodieur, beaucoup de ses chansons sont, que l'on y prenne garde ou pas, truffées de références, de signes

Et de symboles. C'est tout cela, Yves Simon

Quelqu'un à lire entre les signes sinon... C'est peut être aussi pour cela que vous êtes allés autant d'fois au Japon/ Le pays du soleil Levant /où les symboles sont o combien légion...

Alors il m'a semblé

Que le jeu /voire le chant des voyelles vous allait bien au teint /

qu'il en valait la chandelle/ Car au-delà du jeu de mots

vous qui êtes homme de lettres/ Avec ou sans apostrophe/

j'en veux pour preuve une déclinaison

Sur la première LETTRE de l'alphabet qui me semble être dans vos forêts

de strophes votre lettre préférée/ Je veux parler du A/ j'ai en tout cas

retenu 9 raisons de le penser :

A comme Andrea le héros de vot' nouveau roman ou comme Antoine et Angela les héros de « l'Amour dans l'Ame »

A comme la 4^e lettre de vot' idole /DylAn/ Ou comme

La voyelle qui n'émerge pas au milieu de Jim Morrisson/

A comme Artiste bien sur puisque vous l'êtes totalement

A comme Arthur/Rimbaud, Rebelle/ homme aussi de voyelles

A comme Astrophysique votr' rêverie personnelle

A comme Afghanes ces femmes grillagées insupportablement

A comme Amis, Bernard Kouchner ou Anonymes ou Autres aussi

A comme Abandon votr' ' grande peur d'enfance

A comme Avane (foin de H apres tout) fidele au Che/ jusque dans ses

volutes De fumée cubaines aux accents de Gauloises, de gitanes

Et puis y'a votr' livre/ le 9^e/comme/ une symphonie sur les corps et les mots/ un livre sur l'intime/ Tout comme votr' dernier album, il est comme l'homme, « Intempestif » donc Hors-norme. Etre toujours là sur la crête, là où le danger vous guette.

Dans le décor de Paris, votr' ville, votr' Amour-mirador..

Yves Simon, m'évoque ces gigantesques capteurs en éveil permanent,

Les télescopes géants qui font semblant d'endormir dans les déserts

Et qui donne pourtant de l'oreille, du cœur et chaque seconde de son temps

Pour guetter le meilleur, le mystère, et transmettre autrement

Les yeux rivés vers le ciel et vers l'éventuel/ le néant ou l'océan

Avec cette façon de tendre les yeux comme on peut tendre la main

Un peu comme un pèlerin qui s'attarde sur le chemin du merveilleux et du

nouveau prêt à réagir et à prendre position par la plume, par les mots.

Tout en donnant le sentiment parfois qu'il n'est peut-être pas monté dans le

bon train,

faut dire que son papa était ch'minot et qu'si ça devrait aider pourtant à n'

pas dérailler dans ce monde déjanté

ça n'empêche peut-être pas de se dire qu'on aurait préféré vivre sur la voie

d'â Côté...

Comme s'il voulait de manière personnelle : unir, relier, tresser,

harmoniser, comme peut le faire un

astrophysicien, un calligraphe ou un chef d'orchestre...Mais tout en restant

libre au prix des vrais poètes.

A.M.